

jouer + grandir

FRP Canada



www.frp.ca

automne | 2005

Participer aux projets nationaux

par Betsy Mann

Dans l'entrevue qui suit, Janice MacAulay, directrice de la recherche et des politiques à FRP Canada, explique plusieurs manières dont les organismes membres de FRP Canada peuvent contribuer aux projets nationaux.

Mann : Comment les organismes membres de FRP Canada peuvent-ils participer au travail continu de l'association nationale?

MacAulay : Ici, au bureau national, nous faisons régulièrement des soumissions aux bailleurs de fonds en vue du financement de projets en lien avec notre mission : l'avancement de la politique sociale, de la recherche, des ressources et de la formation dans le domaine du soutien à la famille. Nous recevons souvent une réponse favorable parce que nos bailleurs de fonds savent que nous sommes en mesure de recueillir des renseignements courants et crédibles auprès de nos membres dans tous les coins du pays. Ces renseignements qui viennent des gens sur le terrain informent et guident nos projets. Au fil des ans, ils ont été d'une valeur inestimable pour assurer la pertinence et l'utilité pratique de nos produits.

Mann : Comment faites-vous pour recueillir ces renseignements auprès des membres?

MacAulay : En gros, il y a quatre manières dont nos membres peuvent partager leur expérience et leur expertise : en répondant à un questionnaire, en devenant membre d'un comité rattaché à un projet, en recevant des chercheurs qui effectueront une étude de cas et en testant des produits préliminaires.

Mann : Quelle réponse recevez-vous des membres quand vous leur demandez de contribuer à un projet?

MacAulay : Nos organismes membres ont donné très généreusement de leur temps. Les chercheurs externes sont toujours surpris par le taux élevé de retour de nos questionnaires, ainsi que par la richesse des détails que les gens nous fournissent dans leurs réponses. Quant aux comités, aux études de cas et aux sites pilotes, le nombre d'organismes intéressés à participer dépasse souvent le nombre d'organismes que nous pouvons accepter.

Mann : Commençons par les questionnaires. Quand un projet prévoit la collecte de données de cette façon, comment décidez-vous à qui envoyer le questionnaire?

MacAulay : Nous apprécions énormément toute l'information que les questionnaires remplis nous apportent. Ils sont d'une aide incalculable, non seulement à cause de leur contribution aux projets particuliers mais aussi en raison de ce que nous y apprenons sur les préoccupations actuelles de nos membres sur le terrain. Toutefois, nous savons très bien que nos membres ont d'autres choses à faire que de répondre à des questionnaires, alors nous y pensons deux fois avant de leur en faire la demande. Nous ne voulons pas que les gens se sentent surchargés.



Janice MacAulay, directrice de la recherche et des politiques, FRP Canada

Dans un avenir rapproché, nous prévoyons mettre à l'essai des questionnaires qui pourront être remplis et soumis par voie électronique, dans le but de faciliter la tâche à nos membres.

Mann : Est-ce que les membres peuvent s'attendre à recevoir des questionnaires bientôt?

MacAulay : Nous avons deux projets en marche présentement qui nécessiteront la collecte de données auprès des membres. Il est probable que nous enverrons deux questionnaires différents. La moitié des membres vont recevoir un questionnaire leur demandant leur opinion quant aux pratiques à privilégier dans le domaine de l'éducation et du soutien au rôle de parent, en particulier en ce qui a trait au travail avec les parents qui font face à des défis multiples. Les autres membres vont recevoir un questionnaire cherchant à savoir quels programmes de parentage et quels programmes parent-enfant sont utilisés par les organismes. On veut aussi savoir le nom des programmes au sujet

suite à la page 2

suite de la page 1

desquels nos membres aimeraient avoir plus de renseignements.

Mann : Il y a aussi la possibilité de faire partie des comités aviseurs et directeurs dans le cadre de projets nationaux. Qu'est-ce que cette participation implique?

MacAulay : Il s'agit évidemment d'un engagement considérable de la part de nos membres puisque leur temps est toujours donné de façon bénévole. Seules leurs dépenses sont remboursées. L'importance de la participation des membres d'un comité varie beaucoup d'un projet à un autre. Parfois, un comité directeur donne le ton au début d'un projet et guide de près ses activités. Dans d'autres cas, le rôle des membres d'un comité consultatif consiste plutôt à donner leurs commentaires au sujet des ébauches produites au cours du projet.

Actuellement, dans le cadre du projet sur l'évaluation, nous avons un petit groupe de tâche dont les membres se sont réunis quelques fois dans le but d'élaborer un ensemble d'indicateurs d'évaluation adaptés au domaine du soutien à la famille. Dans le plupart des cas, les comités de projet discutent au moyen de téléconférences, mais parfois nous obtenons du financement pour organiser une ou deux rencontres.

Mann : Combien de personnes siègent sur ces comités?

MacAulay : Normalement, nous choisissons six à huit personnes pour les comités de projet. Parfois la composition du comité est déterminée dès l'étape de la soumission. Par exemple, quand il s'agit d'un partenariat avec d'autres organismes, évidemment ceux-ci seront représentés sur tout comité consultatif. À l'occasion, les bailleurs de fonds suggèrent la composition représentative d'un tel comité.

Quand FRP Canada décide de la composition d'un comité de projet, notre but est de constituer un groupe qui pourra contribuer d'importantes connaissances sur le sujet et qui représentera en même temps nos membres dans différentes régions du pays.

D'habitude, il n'y a pas d'invitation générale à tous nos membres. Nous cherchons des chefs de file dans le domaine, des personnes et des organismes qui sont reconnus en raison de leur expérience et de leur esprit d'innovation.

Selon le projet, nous pouvons choisir stratégiquement des personnes qui ont de l'expertise dans d'autres domaines, par exemple la recherche universitaire, la santé et l'alphabétisation. Bien sûr, nous cherchons également à atteindre un équilibre en ce qui a trait aux régions, aux cultures, aux langues, aux milieux urbains et ruraux, aux genres de programmes, etc. Ceci constitue un défi important quand nos comités ne dépassent pas les dix membres!

Mann : Comment procédez-vous quand un projet exige des études de cas ou des sites pilotes pour tester des instruments?

MacAulay : Je pense à deux exemples récents dans ces catégories. Le projet sur les approches intégrées comprenait des études de cas de cinq organismes situés dans différentes régions du pays. Nos chercheurs ont fait des entrevues en profondeur, sur place, avec de nombreuses personnes concernées. Les résultats du projet, publiés dans *Synergie : approches intégrées dans le domaine du soutien à la famille*, s'appuient de façon importante sur ces renseignements pragmatiques recueillis sur le terrain.

Notre projet actuel sur l'évaluation fait appel à un autre genre de participation. D'abord, on a élaboré des indicateurs de base et des outils, ainsi qu'une base de données en ligne qui permet de traiter les données et de produire les rapports. Ensuite, les chercheurs voulaient faire tester ces produits par des organismes dans le cadre de leurs opérations réelles. Les commentaires de ces sites pilotes permettront aux chercheurs de peaufiner les instruments avant de les mettre à la disposition de tous nos membres.

Mann : Comment choisissez-vous les organismes membres qui feront l'objet d'une étude de cas ou qui serviront de site pilote?

MacAulay : Normalement, nous invitons nos membres à participer par le biais d'une affiche incluse dans un envoi postal ou d'un article dans le bulletin, comme c'était le cas pour l'invitation à devenir site pilote pour le projet d'évaluation qui a paru dans le numéro Été de *Famil-Ressources*. Comme d'habitude, nous avons reçu de nombreuses expressions d'intérêt à la suite de cette invitation. Nous étions contents de recevoir une réponse si enthousiaste, mais ensuite il a fallu procéder à la difficile étape de la sélection. Nos critères sont globalement les mêmes que pour la composition des comités de projet. Nous cherchons une représentation équilibrée des régions géographiques, genres de programmes, cultures, langues, etc.

Nous regrettons d'avoir à décevoir certaines personnes, mais le budget ne peut jamais accommoder tous les membres intéressés. Dans le cas du projet sur l'évaluation, nous gardons les noms de tous les organismes qui ont exprimé leur intérêt à participer à l'essai des outils. Dans la prochaine phase du projet, nous nous assurerons de les informer des formations qui auront lieu près de chez eux.

Mann : Avez-vous un message final aux membres sur la participation aux projets nationaux?

MacAulay : Je tiens à répéter qu'ici au bureau national de FRP Canada, nous nous sentons vraiment choyés d'avoir l'appui de membres si dévoués et si enthousiastes. Nous ne pourrions jamais mener nos projets à bien sans l'engagement en temps et en énergie que nos membres nous accordent si généreusement.

Je voudrais ajouter qu'il y a plusieurs façons de contribuer au travail de l'association nationale. Si quelqu'un veut participer davantage, soit aux projets nationaux ou au travail du Conseil d'administration, il suffit de contacter notre directeur général, David Young, au 1-866-637-7226, poste 223 ou par courriel au dwyong@frp.ca. □